

**L'ÉCOUTE DE LA PERSONNE MALADE : MARCHER AU PAS DE
L'AUTRE PAR LES CHEMINS QU'IL CHOISIT, ÊTRE SIGNÉ DE LA
TENDRESSE DE DIEU**

Isabelle Godard Auray

Psychologue,

Equipe Mobile de Soins Palliatifs, CH de Bourg-en-Bresse

1) L'écoute :

Ecouter :

- c'est être capable de recevoir, recueillir ce que l'autre veut nous dire, au niveau et avec l'intention qui est la sienne,
- C'est entendre ce qu'il a du mal à dire et ce qu'il veut peut-être voiler, cacher ou retenir, c'est entendre ce qui n'est pas audible parce que non-dits : geste, visage,...
- reprendre ou résumer ce que l'autre vient de dire : par la reformulation. Reformuler signifie à celui que j'ai en face de moi que je suis non seulement entrain de l'entendre mais aussi en train de l'écouter. Cela signifie que nous sommes là.

L'écoute compréhensive nous paraît être, avec la capacité d'observer (attitude, vêtements, gestes,...), la clef de voûte de l'entretien d'aide.

Cela signifie aussi qu'il faut savoir, apprendre et accepter de lâcher des défenses, renoncer à des croyances (au sens large du terme), élaguer des certitudes.

Ce qui est indispensable dans l'écoute, c'est de percevoir les significations vécues par l'autre, en évitant d'y projeter ses propres peurs et/ou ses désirs.

ECOUTER suppose donc de :

- se décentrer (sortir de soi)
- une intentionnalité (se rendre disponible)

➤ être attentif aux ressentis vécus par l'autre.

2) L'accompagnement

- ACCOMPAGNEMENT

- «Accompagner» = «pain» = Le «copain» (18^è siècle) = altération de «compain» (11^è siècle) = celui *qui partage la même ration de pain que...*
- Compagnon (11^è siècle) = celui qui accompagne.
- Accompagner apparaît au 12^è siècle et le terme accompagnement apparaît au 13^è siècle

- Accompagner =

- est-ce aider ? guider ? Cela implique-t-il d'avoir un but ?
- Est-ce se mettre au service de l'autre ?
- On peut être très entouré sans être accompagné ?
- Définition : Démarche visant à aider une personne à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts. Si cela pourrait sembler banal voire même simpliste, il n'en reste pas moins que pour aider une pers. à cheminer, à se construire, à atteindre ses buts, il faut pour cela considérer l'autre comme sujet autonome, responsable et en possibilité d'avoir un projet.

Conférence de consensus de 2004 sur l'accompagnement = démarche dynamique et participative

Nécessite écoute, concertation, analyse,...

Accompagner = partager la réalité de l'autre, l'aider dans sa réalité et non pas faire à sa place, l'assister,... (M. Beauvais, Dr en Sciences de l'Education).

- Accompagner l'autre = prendre en compte non seulement le sujet dans sa singularité mais c'est aussi prendre en compte le sujet dans son environnement.
- Ce sujet se situe dans un projet de vie jusqu'au bout de la vie.
- Démarche d'accompagnement \neq protocole \neq autonomie juridique mais fonctionnelle

Autonome vient du grec «autos» qui signifie «lui-même» «en soi» et de «nomos» qui signifie la loi.

Autonome = qui se gouverne par lui-même, qui décide pour lui.

Accompagner = aider l'Autre à cheminer en le laissant le plus autonome possible

3) L'accompagnement spirituel/ accompagnement psychologique

ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL : Service rendu à ceux qui demandent une présence, faite d'écoute et de conseil qui leur apporte une aide pour mieux vivre et découvrir leur chemin d'être spirituel. L'accompagnateur guide la personne à la recherche du sens de son existence. Il lui propose des repères qui lui permettent de comprendre et d'orienter sa vie. Il peut se faire auprès d'une personne malade ou pas. Cependant, toujours en lien avec Dieu, c'est un accompagnement au regard de la foi de la personne.

ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE :

L'accompagnement psychologique aide la personne à retrouver une maîtrise d'elle-même, à surmonter certaines angoisses, à soigner des troubles psychologiques qui vont faire souffrir la personne et son entourage.

Recherche de sens mais pas en lien avec Dieu. Par contre, il peut en faire partie. Dans le cas où nécessité de faire le lien avec le religieux (quelle que soit la religion), réorientation.

Quand le psychologue tente d'apaiser, soigner un mal-être, l'accompagnateur spirituel aide à trouver son sens.

L'accompagnement psychologique concerne l'ici et maintenant alors que l'accompagnement spirituel concerne l'ici et maintenant mais aussi l'au-delà.

Tanguy CHATEL: «La fin de vie est un temps d'interpellation existentielle par nature, propre à engager une possible démarche spirituelle».

La personne qui apprend qu'elle est atteinte d'une maladie grave est confrontée à une expérience radicale qui vient provoquer son humanité, son intimité.

Je n'opposerai pas ces deux accompagnements, je dirais qu'ils sont complémentaires.

L'accompagnement = être avec

Etre compétent en restant humain. La relation précède la technique.

Nous pourrions dire qu'accompagner c'est marcher au pas de l'autre par le chemin qu'il choisit...

4) Mon expérience à l'Equipe Mobile d'Accompagnement et de Soins Palliatifs

Accompagnement des patients, de leurs proches et des soignants.

- Etre à l'écoute de la personne malade, évaluer quels peuvent être ses besoins, voir si problèmes psychologiques particuliers. En fonction je peux suivre la personne ou la réorienter si nécessaire. L'objectif sera d'accompagner la personne pour qu'elle puisse être actrice de sa vie, se sente vivante jusqu'au bout, l'accompagner dans ses projets de vie,....
- Pour les proches, il s'agit de les accompagner dans ce qu'ils peuvent proposer à leur proche malade, comment ils peuvent garder ou prendre une place auprès de leur proche malade malgré la gravité de la situation. Suivi psychologique classique pour redonner un sens à une vie qui n'a peut-être plus beaucoup de sens.
- Après le décès du patient : rencontre possible en consultation suivi de deuil. Envoi d'un 1^{er} courrier après le décès + courrier environ 5 mois

après le décès pour proposer une rencontre avec la psychologue.
Consultations suivi de deuil ouvertes à tous.

- Intervention auprès des équipes soit de façon individuelle si un soignant en fait la demande, soit en groupe pour des situations plus complexes.
Formation auprès des personnels soignants,...

Par proches, on entend les adultes mais ce peut aussi être des enfants.

L'accompagnement ne s'arrête pas au décès de la personne malade mais va bien au-delà.